Enseignement de la langue par les manuels de lecture [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038797

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Enseignement de la langue par les manuels de lecture

(Suite.)

Préparation du programme.

Le marin, dans son voyage où chaque flot se ressemble, où l'horizon est toujours le même, n'a pas d'autres moyens de reconnaître sa route que sa boussole et sa carte, mais une carte où sont indiquées pour chaque lieu les déclinaisons et les inclinaisons magnétiques, les écueils et les récifs où son navire risquerait de se perdre. L'instituteur a aussi sa carte et sa boussole pour le guider : c'est le programme et la méthode. Or, dans le programme général, il n'y a point d'itinéraire tracé. Comment l'instituteur pourra-t-il donc arriver sûrement au but? En ayant soin de se tracer lui-même son chemin, c'est-à dire en élaborant un programme complet et détaillé pour chaque semestre, chaque mois, chaque semaine et chaque jour.

Notre programme annuel et semestriel nous est donné chaque année par nos supérieurs dans le *Bulletin pédagogique*. Nous n'avons qu'à le développer et le répartir sur chaque mois. De l'établissement d'un programme bien conçu et bien détaillé dépendra en grande partie le succès de notre enseignement.

Pour l'enseignement des trois branches qui nous occupent, voici une manière de préparer le programme. La grammaire servira de point de repère pour l'ordonnancement du programme, car il est beaucoup plus difficile de faire servir un chapitre de lecture à l'enseignement d'une règle de grammaire que d'en tirer des exercices de composition ou d'orthographe.

Nous prenons donc notre programme annuel et nous notons les chapitres qui doivent être lus. Nous parcourons ces chapitres et nous cherchons quelles sont les règles ou la règle grammaticale qui s'y trouvent appliquées, puis nous notons sur un peu de papier :

Appendice N°.... chapitre N°.... page....

Ce travail fait, nous vérifions quelle règle n'est pas comprise dans ce tableau, nous cherchons ensuite le morceau qui conviendrait le mieux à cette étude et nous l'inscrivons sur le tableau. Puis, nous divisons notre programme en étapes mensuelles.

Cet ordre des chapitres sera aussi maintenu dans l'établissement du programme de rédaction. Il y aura un autre ordre à suivre dans ces exercices, selon le développement des élèves. Pour cela, on choisira, parmi les exercices contenus dans un morceau, ceux qui sont le plus en rapport avec le genre de rédaction que l'on peut donner aux élèves : description, narra-

tion, lettre, parallèle. Ici, il faudra laisser une marge assez grande à l'actualité, qui plait si fort à l'enfant.

Pour l'orthographe d'usage, comme il n'y a pas de liaison logique entre les règles, chaque maître cherchera à mettre dans son programme l'ordre qui conviendra le mieux pour son école. Mais de l'ordre il en faut, surtout dans les choses qui sont un peu arbitraires par nature. Ainsi l'on pourrait choisir cet arrangement : doubles lettres, lettres aphones finales, syllabes à prononciation semblable, *m* devant *p*, *b*, *m*, préfixes, suffixes, homonymes, etc. Encore une fois, comme il n'y a pas de relation entre toutes ces règles, le meilleur arrangement sera celui que le maître aura trouvé lui-même, car pour le trouver il aura dû y réfléchir. Comme ces règles sont appliquées dans chaque morceau, l'ordre des chapitres admis pour la grammaire sera également suivi pour la rédaction, l'orthographe et surtout pour la lecture. Ainsi toute la langue maternelle découlera de la lecture, n'est-ce pas une marche rationnelle?

Préparation de la leçon.

Si la préparation du programme est nécessaire, celle de chaque leçon l'est encore bien plus. Sans doute, l'expérience et un certain savoir-faire suffisent à certains maîtres pour donner des leçons satisfaisantes, mais jamais des leçons parfaites. Je me souviens de cette description d'un homme embarrassé que j'ai lue dans un auteur italien: « J'ai souvenance d'avoir vu souvent, dans mon enfance, un petit pasteur. Vers le soir, il rentrait au logis une vingtaine de pourceaux d'Inde. Aidé de sa houlette, il s'efforçait de les pousser tous ensemble. Mais voici que l'un de ces animaux se séparait sur la droite. Aussitôt de le pourchasser. Ce durant, en voilà deux, trois, quatre qui filaient sur la gauche, et ainsi de suite jusqu'à ce que, après plus d'une heure, avec mille colères, il était parvenu à rentrer son troupeau. Enfin, le petit berger s'avisa un jour d'écouter mon conseil, qu'il avait toujours cru trop long à suivre. Il en fit rentrer tout ce qu'il put à la fois, sans s'inquiéter de ceux qui s'éloignaient, puis il se mit à la poursuite de ceux-ci, les fit rentrer par deux, trois, jusqu'à ce que tout le troupeau fût rentré et il eut fini en au moins la moitié moins de temps. »

Ne sommes-nous pas comme ce jeune pasteur lorsque nous n'avons pas préparé notre leçon. Une foule d'idées se présentent à notre esprit: nous les voulons toutes faire entrer dans l'intelligence de nos enfants. Mais en voilà une qui n'est pas comprise. Nous la poursuivons; pendant ce temps, les autres s'en vont de l'esprit des élèves. Nous voulons les y faire rentrer. Sans préparation, nous voudrions enseigner tout ce qui nous vient à la tête, nous faisons mille digressions oiseuses, et la leçon finie, les enfants n'ont pas acquis une idée ayant quelque valeur. Suivons donc ce conseil de la sagesse pédagogique: Chaque chose en son temps, et pour cela préparons notre leçon. Sans

doute, cette préparation requiert des efforts persévérants, mais le temps qu'on y consacre sera vite regagné, car dans la classe, on marchera avec plus de méthode et l'on obtiendra plus de succès.

Quelques-uns disent: Lorsqu'on a corrigé une quarantaine de cahiers, établi son journal de classe et souvent encore rempli quelques formulaires bureaucratiques, où pourrions-nous prendre le temps pour une préparation des leçons selon les recommandations de nos pédagogues? Si l'on entend par là une préparation écrite et complète de toutes les leçons, certes nous ne pourrions en venir à bout.

L'établissement du journal de classe est déjà une excellente préparation. Rendons-la si bonne que possible en détaillant un peu ce journal. J'ai à préparer une leçon de composition, par exemple, sur l'*utilité des plantes*, je fais mon journal ainsi:

8-9 heures. *Rédaction: Utilité des plantes.*

I. Nourriture: racine, tige, feuilles, fruits, graines.
II. Construction, chauffage, outil, etc.
III. Habillement, etc.
IV. Assainissement, ornementation, etc.

En écrivant chacun de ces mots, j'y réfléchis un peu et ma leçon est préparée en quelques minutes. En faisant ainsi pour chaque branche, en moins d'une demi-heure, la classe du lendemain est bien préparée et elle sera fructueuse.

Lorsque nous avons quelques moments à notre disposition, employons-les à préparer complètement une leçon. Après quelques exercices pareils, la préparation des classes deviendra plus facile, et bientôt la tenue du journal, comme nous l'avons dit plus haut, sera presque aussi bonne que la préparation écrite. (*A suivre.*)

Compte rendu des conférences régionales d'automne du IVme arrondissiment, section B

Les conférences régionales destinées à remplacer la conférence officielle d'automne et organisées dans chaqe cercle de Justice de paix du IVe arrondissement scolaire, ont eu lieu dans l'ordre suivant, sous la présidence de M. l'Inspecteur.

1o Corserey: 12 novembre. — 2o La Corbaz: 14 novembre. — Cournillens: 17 novembre. — 4o Corpataux: 19 novembre. — 5 Marly: 28 novembre.

Permettez, cher lecteur, que je vienne vous donner un court aperçu de ces modestes réunions pédagogiques, où nous avons condensé le travail de MM. les secrétaires de conférences.